

Christine Gnomou, Représentante de BWEF en visite à Koudougou

Novembre 2020

Le 22 novembre 2020

Je me trouve à Koudougou avec des denrées alimentaires pour soutenir nos étudiantes et vérifier le déroulement de leurs études.



Christine (à gauche) avec des étudiantes de BWEF à Koudougou

J'ai visité le village de Sabou, à 25 km en dehors de Koudougou, où j'ai rencontré Claudine, mère aujourd'hui d'un enfant de 20 mois. Elle souhaite redoubler sa dernière année d'enseignement secondaire en vue du Baccalauréat. Elle a obtenu notre accord, à titre exceptionnel.



Claudine et son bébé

J'ai rencontré un groupe de nos étudiantes au cours d'une réunion organisée par notre correspondante associée, Noëlie Zongo. La plupart d'entre elles m'ont expliqué que leur année d'études universitaires était sérieusement bouleversée, en raison de la pandémie de coronavirus d'une part et d'autre part du désaccord entre l'Université et le Gouvernement sur le nombre d'étudiants admis à suivre les cours.



Le groupe de Koudougou

Esther, l'une de nos bénéficiaires, inscrite en seconde année à l'Université d'État de Koudougou, a dit qu'elle attendait encore les résultats de sa première année en Sociologie.



Esther

Augustine

Augustine, étudiante en Français dans la même université devait cette année entrer en troisième année, mais l'Université accuse un retard d'un an et demi. En conséquence, elle attend elle aussi les résultats de sa seconde année. Une autre étudiante, Zalissa a demandé si elle pouvait changer de sujet d'études (Économie) de manière à ne pas perdre une année ou deux avant d'obtenir son diplôme.

Apollinaire a connu elle aussi les mêmes retards dans son parcours. Entre temps, elle a rencontré un étudiant et a donné naissance à un bébé, il y a un mois.



Appolinaire et son bébé.

J'ai donné à chacune des étudiantes un sac de riz de 50 kilos, un bidon d'huile de cuisine de 5 litres et du savon.



Zalissa, avec ses fournitures en riz, en huile et en savon